

2 Économie

Secteur aéroportuaire

ADL fait son bilan et rassure son personnel

H.N.M

Libreville/Gabon

APRÈS 30 ans de concession de l'Aéroport de Libreville, le groupe français Egis/AMP a officiellement fait ses adieux à son personnel. A la faveur d'une série de festivités marquant ses 30 ans de présence au Gabon et s'étalant sur 3 jours.

Le directeur général Daniel Lefebvre a saisi cette occasion pour dresser le bilan des réalisations du groupe sur la plate-forme aéroportuaire. En effet, l'opérateur hexagonal avait pour missions principales, l'exploitation,



Photo : H.N.M./L'Union

Le directeur général de ADL, Daniel Lefebvre, faisant le bilan de sa société.

l'aménagement, le développement et l'entretien des infrastructures aéroportuaires. « L'aventure de ADL avec l'Etat gabonais est un succès. Car, en 30 ans de service, l'entreprise aéroportuaire a gé-

né plus de 1000 emplois sur le sol gabonais dont 160 salariés ADL. Notre politique salariale nous a permis de stabiliser les emplois de notre personnel. En chiffre, ADL, c'est 16 pays desservis en vol



Photo : H.N.M./L'Union

Une phase de la cérémonie de remise des médailles du Travail aux agents méritants.

direct, 19 destinations et 12 compagnies aériennes. Ajouter à cela, un investissement de 40 milliards de .CFA dans le développement de la plate-forme aéroportuaire », s'est réjoui Daniel Lefebvre.

Cette cérémonie a été ponctuée par la remise des médailles du Travail à 17 employés de la société de droit gabonais (8 en or, 5 d'argent et 4 de bronze). En présence du conseiller spécial du pré-

sident de la République Michel Essonghe.

S'agissant des inquiétudes formulées par le personnel quant aux rumeurs de licenciement, la représentante du ministre du Travail s'est montrée plutôt rassurante. Car, le 5 octobre prochain, la société de droit gabonais dont l'Etat est actionnaire va passer le relais de son activité à GSEZ Airports S.A, une filiale d'Olam GSEZ. « Je suis ravi de savoir que ces emplois seront sauvegardés aux mêmes conditions salariales avec, en toile de fond, tous les avantages sociaux similaires », a indiqué Caroline Mimboui Nguema, secrétaire générale du ministère du Travail.

Contrat de partage de production / Etame Marin

Vaalco rempile pour 10 ans

MSM

Libreville/Gabon

LE gouvernement a prolongé de 10 ans, le 27 septembre dernier, la licence d'exploitation du contrat de partage de production Etame Marin, au profit du pétrolier américain Vaalco et de ses partenaires Addax, Sasol et PetroEnergy Resources.

La décision de Libreville engage les entreprises qui

exploitent l'huile d'Etame à mener, dans les deux prochaines années, un programme de forage visant à forer deux puits de développement et deux puits d'évaluation, ainsi qu'à entreprendre des études techniques. « Vaalco et les autres contractants sont très heureux d'annoncer cette extension de nos autorisations exclusives d'exploitation dans le permis Etame Marin. L'extension renforcera encore notre partenariat stratégique avec le gouvernement du



Photo : D.R.

Vaalco Energy produit au Gabon 13 500 barils/jour.

Gabon et garantira la viabilité à long terme de notre premier actif, Etame, qui a produit plus de 100 millions de barils de pétrole depuis sa création (...) Nous sommes également très heureux de poursuivre nos relations à long terme avec le gouvernement gabonais», a affirmé Cary Bounds, le patron de la filiale gabonaise de Vaalco, cité par l'agence Ecofin. Dans un communiqué qui a suivi le décret du gouvernement, Vaalco s'est engagée à fournir davantage

d'efforts pour une meilleure exécution de ses responsabilités sociales dans le pays. La société basée au Texas et listée sur le New York Stock Exchange opère ce permis avec un intérêt de participation de 33,575%. Addax en contrôle 33,9%, Sasol Gabon 30% et PetroEnergy Resources 2,525%. Etame Marin, qui couvre une superficie de 3 000 km², produit environ 20 000 barils de pétrole par jour.

Pétrole/ Licence Dussafu

Nouveau succès pour BW Offshore

MSM

Libreville/Gabon

LA compagnie pétrolière BW Offshore a annoncé, dernièrement, le succès du forage et l'achèvement du puits d'évaluation Ruche North East (DRNEM-1), qui est entré en contact avec du pétrole sur la structure Ruche North East de la licence Dussafu le 31 août dernier.

Le puits a été achevé en

toute sécurité et dans les limites du budget. Ce qui mettra un terme à toutes les opérations de forage dans la licence Dussafu pour 2018. Les opérations de forage qui se sont poursuivies après la découverte comprenaient une évaluation parallèle pour délimiter la découverte. Le puits a révélé une colonne pétrolière de 40 mètres dans les formations Gamba et Dentale. Une piste latérale d'évaluation a été forée à environ 800 mètres au Nord-Ouest du puits d'ori-



Photo : D.R./L'Union

Le navire BW Adolo destiné au développement du champ pétrolier de Tortue.

gine et a rencontré 34 mètres dans les mêmes formations. « Les résultats positifs de Ruche North East confirment davantage le potentiel en hausse de la licence Dussafu », a déclaré Carl K. Arnet, PDG de BW Offshore. Et d'ajouter : « En combinant notre connaissance approfondie du domaine, nos ressources et un FPSO bien adapté, nous sommes sur le point de transformer la licence de Dussafu en un important actif productif présentant un potentiel de croissance

considérable.»

BW Offshore a déjà annoncé le début de la production de Tortue Phase 1 avec le FPSO BW Adolo. La société évalue le projet de développement de la phase 2 de Tortue avec la décision finale d'investissement prévue pour le quatrième trimestre 2018. L'estimation interne des réserves brutes 2P pour la phase 1 de Tortue (2 puits) et la phase 2 (4 puits) se situe entre 30 et 40 millions de barils à l'exclusion des réserves éventuelles.

Banque mondiale/ Rapport sur l'extrême pauvreté dans le monde

La moitié en Afrique

MSM

Libreville/Gabon

D'APRÈS le nouveau rapport triennal de la Banque mondiale sur « La pauvreté extrême dans le monde », rendu public le 19 septembre, l'Afrique subsaharienne concentre 56% du total des personnes extrêmement pauvres dans le monde, rapporte

l'agence Ecofin. Sur les 736 millions de personnes extrêmement pauvres, c'est-à-dire ayant un revenu de 1,9 dollar par jour, 413 millions vivent au sud du Sahara. Le rapport a également fait ressortir que l'extrême pauvreté recule partout dans le monde, sauf en Afrique subsaharienne. En 2002, cette région n'abritait, en effet, que le quart du nombre total des gens extrême-

ment pauvres dans le monde. La pauvreté extrême frappe désormais 41,1% de la population de l'Afrique subsaharienne contre 12,4% seulement en 2002. Et sur les 27 pays de la planète qui comptent le taux le plus élevé, 26 sont aujourd'hui situés en Afrique. A l'échelle planétaire, la Banque mondiale souligne que « depuis 1990, la part de la population mondiale vivant en dessous du

seuil de pauvreté est passée de 35,9% à 10% ». Les baisses les plus marquées de l'extrême pauvreté ont été enregistrées en Asie de l'Est, en Inde et en Chine.

L'Inde affiche encore le plus grand nombre de personnes très pauvres (170 millions, soit un taux de 13%), du fait de son énorme population de 1,3 milliard d'habitants. Mais des sondages partiels, cette année, suggèrent que le Nige-

ria (190 millions d'habitants) devrait, dès fin 2018, être le pays comptant le plus d'extrêmement pauvres en valeur absolue, selon l'institution financière multilatérale.

Au vu de la hausse de la pauvreté extrême en Afrique, l'objectif de la Banque mondiale et de l'ONU de « mettre fin à l'extrême pauvreté », à l'horizon 2030, ne sera pas atteint. « En Afrique subsaharienne, même dans les hypo-

thèses les plus optimistes, le taux de pauvreté restera à deux chiffres en 2030 », estiment les économistes de la Banque mondiale. Selon ces experts, les raisons de cette exception africaine sont : l'absence de contrôle des naissances, les conflits ethniques, les catastrophes écologiques et la corruption des gouvernements et des élites locales.